

X

VAR BONT AN NAONED

SUR LE PONT DE NANTES



## X

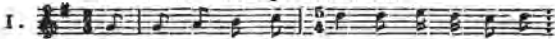
## VAR BONT AN NAONĒD

## SUR LE PONT DE NANTES

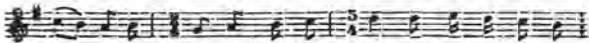
Chanté par PHILOMÈNE QUÉROUË, de Trégunc  
(Finistère).

—

*Alto moderato.* Métr. ♩ = 126 environ.



Pa oan var bout an Naon-ned, di-ge-don lan-  
Comme j'étais sur le pont de Nantes, di-gue-don lan-



li-ra, Pa oan var bout an Naon-ned, di-ge-don lon-  
li-ra, Comme j'étais sur le pont de Nantes, di-gue-don lon-



la, O-ber ma frou-me-nad, di-ge-don lan-  
la, Faisant ma promenade, di-gue-don lan-



li-ra, O-ber ma frou-me-nad, di-ge-don lon-  
li-ra, Faisant ma promenade, di-gue-don lon-



la :  
la :

2

Me rekontraz bergeren  
Var ar pont o wela.

3

Ha me c'houlez diganthei :  
— « Petra peuz da wela ? »

4

— « Va goalen aour emezi  
« 'Zo koued enn dour ama. »

5

— « Pegement a rafec'h d'in-me  
« Me ialo d'hi zapa. »

6

— « Pemp kant skoëd 'm euz em arbel,  
« A rin 'volonte vad  
« Mar galfoc'h hi zapa. »

7

Var ar c'henta plonjaden  
E n'oa touchet nitra.

8

Var an eilved plonjaden  
Goalen touchet e na.

9

Var an derved plonjaden  
Setu e oa beuzet.

*Sur le pont de Nantes.*

67

2

Je rencontraï une bergère  
qui pleurait, sur le pont.

3

Et je lui demandai :  
— « Qu'avez-vous à pleurer ? »

4

— « Ma bague en or, dit-elle,  
« Est tombée ici à l'eau. »

5

— « Combien me donnerez-vous ?  
« J'irai la repêcher. »

6

— « J'ai cinq cents écus dans mon armoire,  
« Je les donnerai volontiers, si vous  
« pouvez la repêcher. »

7

Au premier plongeon  
Il n'a rien touché.

8

Au deuxième plongeon  
Il a touché la bague.

9

Au troisième plongeon  
Il a été noyé.

10

He vamm d'haon enn penest  
Kommanset da wela.

11

— « Va malloz 'raon<sup>(1)</sup> d'ar merc'hied,  
« Kaus ma beuzet ma mab. »

12

'Ba palac'h 'vo interet ?  
'Ba Kornik bered Naoñed,

13

E leac'h ma ziskenn bemde  
Daou, tri seurt lapoused.

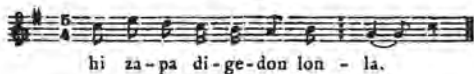
14

Var he ve a zo savet,  
Fleuren deuz ar c'haëra :

15

'Vit ma tēi<sup>(2)</sup> an dud yaouank  
Da zaoulina var he ve.

NOTES. — La personne qui chanta cette sône, introduisit une variante mélodique très gracieuse, à la dernière mesure du sixième couplet. La voici



(1) 'Raon pour a ran = je donne

(2) tēi pour tēni,

*Sur le pont de Nantes.*

69

10

Sa mère à la fenêtre  
Se prit à pleurer.

11

« Ma malédiction aux femmes,  
« Cause que mon fils s'est noyé. »

12

Où sera-t-il enterré ?  
Dans un petit coin du cimetière de Nantes,

13

Où tous les jours y descendent  
Deux, trois sortes d'oiseaux.

14

Sur sa tombe a poussé  
Une fleur des plus belles :

15

Pour que les jeunes gens viennent  
S'agenouiller sur sa tombe.

---

D'ailleurs, il faut remarquer que le sixième couplet est le seul qui possède trois membres de phrase.

Dans cette mélodie, il est encore un phénomène curieux et intéressant au point de vue musical. En effet, dans la première phrase, l'accent musical principal se trouve sur la note initiale du  $\frac{5}{4}$ , tandis que dans la seconde phrase cet accent se déplace, et vient se poser sur le  $\frac{2}{4}$  initial.